

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

baron Courtney, un pacifiste à ou- France, succédant à Lord Milner, encourageant le gouvernement à montrer qu'il n'était pas hostile à l'idée de la paix, pourvu, toutefois, que l'Allemagne consente, avant tout, à évacuer la Belgique ainsi que les territoires français qu'elle détient, et renonce à toute indemnité de guerre à réclamer de l'Angleterre.

Le comte Curzon, le Lord du Secau privé, se chargea de répondre aux observations des orateurs qui venaient de parler, et s'attacha surtout à défendre ses collègues, notamment M. Asquith et Sir Edward Grey, qui avaient été suivant lui, induit et honnêtement attaqués.

Le marquis de Lansdowne, qui, après Lord Curzon, prit la parole, également au nom du gouvernement, annonça la formation définitive du cabinet restreint, déjà projeté depuis ces dernières semaines, et dont le personnel allait être porté à la connaissance du public, par la voie officielle.

ECHOS.

La tour Eiffel, tant raillée lorsque fut décidée son édification, rend aujourd'hui, surtout depuis la guerre, d'importants services à la télégraphie sans fil.

Or, voici qu'à son tour la Galerie des Machines se rend utile, non point certes au Champ-de-Mars, d'où elle a depuis plusieurs années disparu, mais en Russie, où ses matériaux ont été transformés et utilisés.

On le voit, rien ne se perd, tout s'utilise en vue de la victoire certaine.

Le Général Gouraud Regrette.

L'ancien commandant en chef du corps expéditionnaire français d'Orient le général Gouraud, venant de Saint-Raphaël est actuellement à Nice. Il séjournera quelques temps dans cette ville.

Le général se sent solide et a déclaré: "qu'il est peiné de ne pas reprendre sa place à la tête de ses troupes qu'il aime tant. Combien je le regrette, dit-il."

Il est accompagné du lieutenant Chesuel, son officier d'ordonnance.

En feuilletant Plutarque. Un de nos lecteurs y a rencontré ces lignes (Chap. XXV. de "la Vie de César"), qu'il est intéressant de rappeler:

Lorsque César fut de retour à son armée des Gaules, il trouva la guerre allumée. Deux grandes nations de la Germanie, les Usipes et les Tencithères avaient passé le Rhin, pour s'emparer des terres situées au delà de ce fleuve. César dit lui-même dans ses "Commentaires", en parlant de la bataille qu'il leur livra, que ces barbares, après lui avoir envoyé des députés et fait une trêve avec lui, ne laissèrent pas de l'attaquer en chemin.

Rien de nouveau sous le soleil.

La route de Constantinople

Si violentes que soient les offensives des deux armées de Mackensen, poussant du nord, et des armées bulgares, attaquant de l'est, les Allemands conviennent que leur besogne sera rude. Ils connaissent la vaillance des armées serbes, éprouvées par les Autrichiens comme par les Turcs, et toutes les difficultés qu'oppose à l'invasisseur un terrain montagneux, boisé et sans routes.

Aussi le plus averti des écrivains militaires allemands éprouve-t-il tout à coup des sentiments de pitié pour les Serbes; ils méritent un châtiement exemplaire, se rendant compte, apparemment, qu'ils n'y peuvent plus échapper. Pourquoi sacrifier inutilement cent mille existences valeureuses? Les Serbes ne feraient-ils pas mieux d'abandonner la lutte, de ne pas résister au destin, de s'en remettre à la générosité du vainqueur germanique? En effet, cela serait plus simple.

Il ne serait pas impossible que le plan allemand consistât à fausser assez rapidement compagnie aux Bulgares, engagés à fond contre les Serbes, dès que Mackensen aurait atteint, s'il doit l'atteindre, soit par le couloir d'Orsova et la vallée du Timok, soit par la vallée de la Morava, la grande ligne de Vienne à Constantinople, qui passe par Nich et Sofia.

Ce ne sont pas les Allemands qui se battent pour le roi des Bulgares; ils ne tarderont pas, si ce n'est déjà fait, à lui faire sentir l'inévitable mépris de l'employeur pour le traître; ce sont les Bulgares qui se battent pour les Allemands. Il suffit de regarder aux cartes à grande échelle la Serbie — pourquoi faut-il que ce soit des cartes allemandes? — pour se rendre compte que la route est longue et difficile du Danube à la ligne de Nich à Sofia. Mais, une fois à Sofia, c'est en wagon lit que l'Empereur allemand gagnerait en vingt-quatre heures Constantinople ou Baudouin de Flandre et Mahomet II entrerait à cheval, où il entrerait comme à Vienne ou à Munich.

Projet, il n'est pas besoin d'y insister, d'une facilité de réalisation très relative, mais qui eût été proprement impossible sans la trahison bulgare. La route de Constantinople, si l'Empereur allemand y arrive, c'est le Couloir de Sofia qui la lui aura livrée. Je ne dis pas que ce soit là le plan allemand, qui se heurterait d'ailleurs, même dans l'état actuel des choses, à quelques obstacles. Je ne dis pas non plus que la Roumanie n'apercevra pas l'avenir incertain que lui ouvre dans toute la vallée du Danube et sur la mer Noire la félonie des Bulgares. La première trahison, où ils s'essayèrent, envers les Serbes et les Grecs, lui a valu Silistrie. Voici le grand crime. Il ne dépendrait que des Roumains de changer, sans des risques bien considérables, en un immense désastre une entreprise où ceux-là seuls peuvent voir du génie qui ne savent pas distinguer entre Alexandre et Attila. POLYBE.

Parmi les multiples articles d'usage courant qui commencent à faire défaut aux Turcs, il y en a un auquel personne n'a songé: ce sont les timbres-poste.

Au commencement de l'année dernière, le gouvernement ottoman a fait graver et imprimer à Londres une série de timbres nouveaux qui représentent des vues de Constantinople et des environs, et qui ont été recherchés par les collectionneurs dès leur apparition. Une des vignettes surtout fut très précieuse: celle de deux cents piastres, sur laquelle, pour la première fois depuis que la Turquie existe, on voit le portrait du sultan régnant.

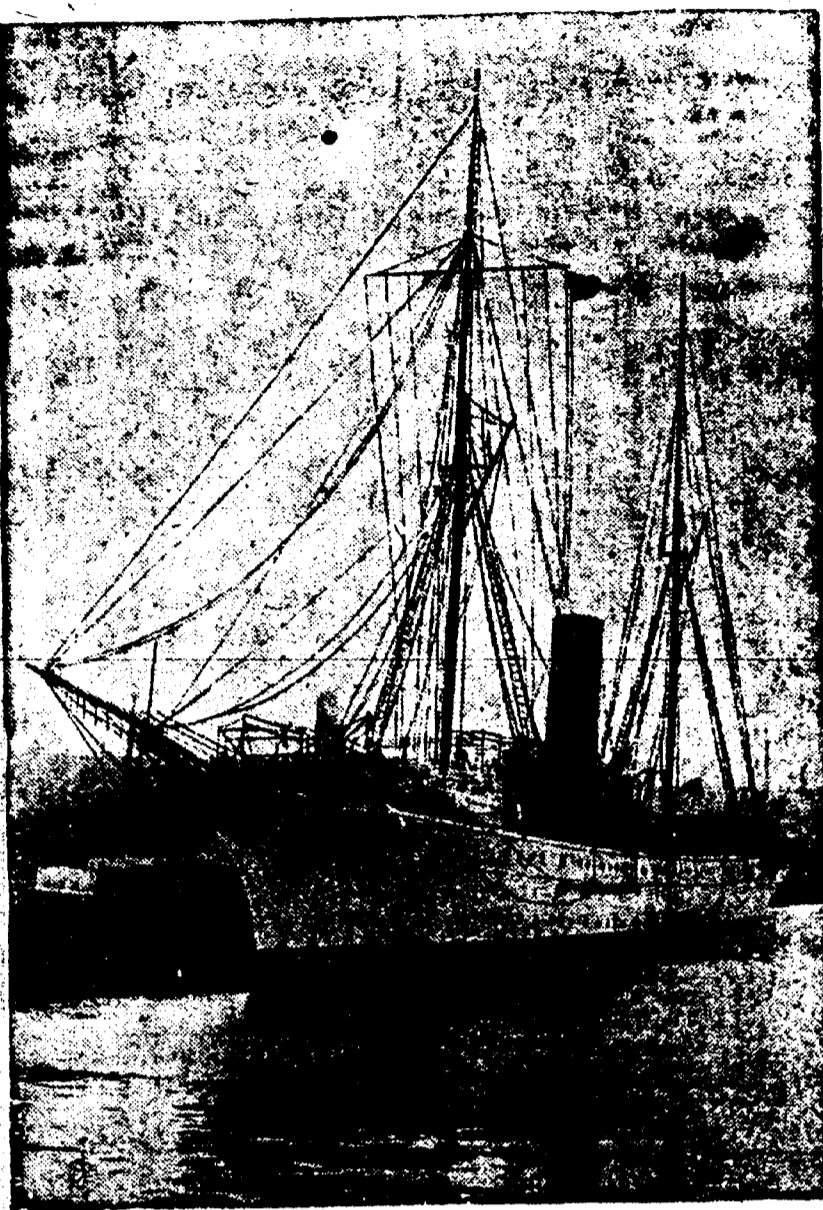
Survint la guerre. Nos alliés britanniques, s'étant interdits, tout comme nous, tout commerce avec les nations ennemies, ont cessé de fournir de timbres l'administration postale turque. Déjà la série des valeurs le plus en usage, celles de dix et de vingt-cinq piastres est épuisée. Dans quelques jours, ce sera le tour des grosses valeurs qu'on a surchargées pour les rendre utilisables, et alors la poste ottomane sera forcée de revenir au temps où le timbre-poste n'était pas encore inventé.

TEMPERATURE

Thermomètre de K. Claudel, Opticien, Successeur de K. & L. Claudel, 218 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La-

Mardi 9 Novembre 1915.

Table with 2 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (72, 78, 78, 80 degrees Fahrenheit).



LE YACHT "MAYFLOWER"

Serait préparé pour le voyage de noces du Président. Le yacht "Mayflower" vient d'être mis à flot au chantier de construction maritime de Norfolk, après avoir été entièrement réparé. "On dit" que le "Mayflower" est préparé pour le voyage de noces du président.

Félicitations au Mikado.

Washington, 9 novembre. — A l'occasion du couronnement de l'empereur Toshihito, du Japon, le président Wilson enverra demain, un message de congratulation.

Révoltes dans l'Armée Bulgare.

Paris, 9 novembre. — Des dépêches reçues de Bucharest confirment le rapport de sédition dans l'armée bulgare. A Biogratchek un bataillon entier a refusé de se mettre en marche et a été désarmé et la moitié des soldats exécutés. A Philippopol, Varna et Kustendie nombre d'officiers et de soldats ont été fusillés pour avoir refusé de se battre contre les Serbes et les alliés.

Fusion de Banques.

Mobile, 9 novembre. — La "National City Bank", dont le capital est de \$1,500,000, a été absorbée aujourd'hui par la "First National Bank" de Mobile. Celle-ci hérite de la clientèle de 15,000 déposants, et devient par ce fait une des banques les plus importantes de l'Etat d'Alabama. Ses dépôts réunissent \$6,000,000.

LE CHINOIS TEL QU'ON LE PARLE.

Les orientalistes viennent de faire transcrire à Pékin un vœu qui fait rêver les pays désireux d'avoir avec la Chine des relations plus étendues. Ce vœu tend à obtenir du gouvernement chinois la "promulgation d'un système de transcription incorporant les équivalents en lettres latines de tous les sons chinois, d'après un système de prononciation bien déterminé et reconnu officiel."

Nos savants, on le voit, pensent au lendemain.

Massacres d'Arméniens.

Dans le dernier numéro du "Bulletin de l'œuvre des Ecoles d'Orient," de Mgr. Charmetant, nous lisons: "La vérité dépasse en horreurs tout ce qu'on peut concevoir, c'est la disparition de l'Arménie qui s'accomplit à cette heure, l'extermination violente et systématique de tout un peuple!"

"Le fait est sans précédent dans l'histoire: il dépasse la captivité de Babylone. Lorsque les Assyriens emmenèrent les juifs en captivité, ils leur avaient laissé la vie sauve, et Cyrus leur permit plus tard de rentrer à Jérusalem et d'y reconstruire le Temple. Sous Abdul-Hamid qui assista, dans son Palais blanc du Bosphore, à la renaissance triomphale de son programme, les massacres se limitèrent à certains districts de l'Arménie.

"Aujourd'hui, c'est le peuple entier, partout où il réside, sur tout le territoire de l'Empire Ottoman, qu'il s'agit d'anéantir. Enver Pacha l'a déclaré lui-même avec un cynisme souriant.

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

inexactes que ceux des soldats de profession sont plus vivants, plus curieux et intéressent davantage.

— Mais enfin, demandai-je à mon confrère, comment faites-vous?

— Rien de plus simple. Il faut choisir d'abord quelques termes de métier comme: "Les calculs précis de l'état-major; la stratégie concentrée; les lignes disséminées; le système défensif; les concentrations sur le centre; la solidité des flancs; les hypothèses basées sur les dernières marches; les modes d'action conseillés par les circonstances; les plans préfabriqués, le front initial, les objectifs, le cercle dans lequel on veut enfermer l'adversaire et la trouée par laquelle il s'échappe."

— C'est tout? — Non; ça c'est le cadre. Ce dictionnaire n'est pas long, mais en variant les expressions, il suffit. Vous avez soin de retirer les batailles de Napoléon; vous y découvrez quelques règles de tactique que vous complétez avec un bon formulaire de l'officier en campagne. Vous avez une simple carte d'état-major et vous voilà capable d'en remonter à Polybe lui-même.

Ce n'est assurément qu'un détail de détail mais il nous fixe sur ces commentaires au jour le jour dont les opinions sont acceptées les yeux fermés par de braves gens qui feraient bien mieux de se contenter des dernières dépêches et du communiqué. Ils ne sauraient pas comment Napoléon voyant dès le matin, le centre de son armée céder à la pression de celle de l'archiduc Charles, fit tourner l'ennemi par le général Davoust, mais ils pourraient suivre eux-mêmes sur une carte bien faite la marche de nos poilus.

JEAN-BERNARD.

Le Comte de Hertling et la Paix.

Bale. — Des nouvelles venues de Munich font ressortir que depuis quelque temps le Chancelier Von Bethmann Holweg a fait plusieurs visites, non seulement au roi Louis de Bavière, mais à son premier ministre, le Comte Hertling. Les journaux influents comme Les Neues Nachrichten et le Bayerische Kurier constatent ces visites au cours desquelles on envisage la solution de certaines graves questions relatives à la situation intérieure et surtout extérieure de l'Allemagne.

Ces temps derniers, le chancelier allemand et le Comte de Hertling ont fait ensemble une excursion à Tegernsee où ils ont rencontré les Henckel von Donnesmark et plusieurs autres personnalités importantes mêlées au mouvement économique extérieur de l'Allemagne.

Après le départ du Chancelier, le Comte de Hertling, amené à prononcer un discours, se montra très belliqueux "pour la lutte à outrance jusqu'au bout."

On a cependant souligné que, dans un entretien avec le Secrétaire de la Nonciature de Munich, M. de Hertling a exprimé l'espoir "de voir les inten-

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15 PRIX: Mercredi matinée, 25c à \$1.00 Soirées et mat. Sam-25c à \$1.50 COHAN & HARRIS PRESENTENT IT PAYS TO ADVERTISE LA SEMAINE PROCHAINE "OUTCAST"

Opheum PHONE MAIN 333. PRIX: MATINEES, 2:15, 10c à 50c SOIREE, 8:15, 10c à 75c NAZIMOVA DANS "WAR BRIDES" LES TROIS KEYTOS NORCROSS & HOLDSWORTH THE GIRL IN THE MOON NEW ORLEANS COMEDY COPE LES TROIS SOEURS NATALIE ORPHEUM TRAVEL WEEKLY ORPHEUM "CONCERT" ORCHESTRA

tions pacifiques du Pape aboutir heureusement à un état de choses pouvant permettre la signature prochaine d'une paix honorable pour l'Allemagne.

A la Chambre des Seigneurs, ce même ministre, après avoir parlé de la gravité de la situation de l'Allemagne, a fait un tableau inquiétant des pertes bavaroises de beaucoup, proportionnellement supérieures, à celles des autres Etats.

Le Kaiser et ses Sosies.

Un diplomate américain rentré à New York, et qui a eu plusieurs entretiens avec l'Empereur Guillaume, raconte dans la "Tribune de New York" que, durant le séjour du Kaiser à Luxembourg, le Quartier Général était installé dans le bâtiment de la Mission allemande qui était gardé par une grande force armée. Sur toutes les maisons avoisinantes étaient installés des canons et des mitrailleuses contre les aéroplanes.

Quand Guillaume II est en Luxembourg comme du reste dans tous les pays envahis, il est vu en même temps dans plusieurs endroits. L'explication de ce phénomène se trouve dans le fait que dans l'Etat-Major du Kaiser se trouvent deux officiers extrêmement ressemblants, de taille et de visage, à l'empereur. Ces officiers, vêtus d'un manteau gris ou bleu comme ceux que porte l'empereur circulent dans des automobiles au fanion impérial sur les routes près desquelles se trouvent des détachements allemands, de telle sorte qu'on voit parfois l'empereur en même temps à Nieuport, dans les Vosges et à Varsovie.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du "NEW-YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Bureau des billets, 201 rue St-Charles.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4368.